

ULUSLARARASI SOSYAL ARAŞTIRMALAR DERGİSİ THE JOURNAL OF INTERNATIONAL SOCIAL RESEARCH

Uluslararası Sosyal Araştırmalar Dergisi / The Journal of International Social Research

Cilt: 14 Sayı: 77 Nisan 2021 & Volume: 14 Issue: 77 April 2021

www.sosyalarastirmalar.com Issn: 1307-9581

LE RECOURS AUX THERAPIES SPIRITUELLES POUR DES MALADIES INCURABLES EN CÔTE D'IVOIRE *THE USE OF SPIRITUAL THERAPIES FOR INCURABLE DISEASES IN CÔTE D'IVOIRE*

Adjoba Monique TANY*
Kouadio Patrick ADON**

Résumé

Cette étude vise à expliquer le recours aux thérapies spirituelles chrétiennes pour les soins des malades. Pour ce faire, nous avons mené une enquête auprès des malades dans le centre Jésus le Chemin de la Vérité (CJCV) de Port-Bouët et la Communauté Catholique des Amis des premiers Chrétiens (CCAP) de Dabou. La méthodologie de collecte des données a consisté, dans une approche qualitative, à administrer des guides d'entretien aux personnels des centres de guérison, et dans l'approche quantitative à administrer un questionnaire aux malades. Les résultats ont montré que, les centres de guérison spirituelle se présentent comme des espaces privilégiés de la quête de guérison du fait de leur accessibilité et leur acceptabilité par les malades à s'y faire soigner. L'incurabilité et la chronicité de certaines maladies sont d'autres facteurs explicatifs du recours aux thérapeutiques religieux effaçant les repères biomédicaux structurants la quête de soins. Cette quête de guérison a supplanté l'attente du salut de l'âme prôné par les mouvements religieux d'inspiration chrétienne.

Mots-clés: Thérapies spirituelles, thérapeutiques religieux, médecine alternative, maladies incurables et chroniques, centre de guérison chrétienne.

Abstract

This study aims to explain the use of Christian spiritual therapies for the care of the sick. To do this, we conducted a survey of the sick in the Jesus the Way of Truth (CJCV) center in Port- Bouët and the Catholic Community of Friends of the Early Christians (CCAP) in Dabou. The data collection methodology consisted, in a qualitative approach, in administering interview guides to the staff of the healing centers, and in the quantitative approach in administering a questionnaire to the patients. The results showed that the spiritual healing centers present themselves as privileged spaces in the quest for healing because of their accessibility and their acceptability by patients to seek treatment there. The incurability and chronicity of certain diseases are other explanatory factors for the use of religious therapies, erasing the biomedical benchmarks structuring the quest for care. This quest for healing has supplanted the expectation of salvation of the soul advocated by religious movements of Christian inspiration.

Keywords : Spiritual therapies, religious therapies, alternative medicine, incurable and chronic diseases, Christian healing center.

* Doctorante, Institut d'Ethno-Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, moniqueadjobatany@yahoo.fr

** Professeur Titulaire des Universités, Institut d'Ethno-Sociologie, Université Felix Houphouët-Boigny, patick_adon@yahoo.fr



Introduction

En Côte d'Ivoire, les centres de guérison chrétienne se positionnent de plus en plus sur les questions relatives à la santé et à la maladie. En dépit du progrès réalisé par la médecine moderne, les mouvements religieux accordent une place importante à la prise en charge des maladies et à la santé de la population. Pour certains malades, les lieux de culte chrétiens génèrent de l'espoir face aux maladies chroniques et incurables dans la mesure où, dans les centres de guérison empreint de valeur chrétienne, le Christ est le grand thérapeute, le guérisseur qui peut « purifier », « guérir la maladie », porteur de la joie d'une vie morale équilibrée (Boudreau, 1985, 93). Ces lieux ont une influence sur les attitudes des patients. En effet, la maladie et la santé ne sont pas seulement un état biologique, mais c'est aussi une réalité psychologique et sociale (Abdmouleh, 1985, 1). Les centres de guérison chrétienne fournissent aux malades un arsenal de pratiques notamment la prière, la délivrance, des médicaments à base de plante pouvant leur apporter un bien-être total. Les populations s'orientent vers ces centres de guérison spirituelle pour divers motifs qui leur sont propres. Très souvent, la médecine moderne s'avère impuissante à guérir certaines pathologies, ce qui est dû aux limites qu'elle présente (Astrow, Puchalski et Sulmasy, 2001, 285).

Dès lors, le malade s'interroge sur sa maladie et les soins prodigués par la médecine scientifique. Ne voyant pas leur état de santé évoluer, de nombreux malades ont tendance à recourir à d'autres formes de soins, notamment ceux prodigués dans les centres de guérison chrétienne tel que le centre Jésus le Chemin de la Vérité (CJCV) de Port-Bouët à Abidjan et à l'instar du centre dénommé Communauté Catholique des Amis des Premiers Chrétiens (CCAP) de Dabou.

La durée des traitements proposés et la qualité perçue des soins, voire le niveau de satisfaction par rapport à la prise en charge, influence les types de recours aux soins. Ainsi, de plus en plus, les centres de guérison chrétienne sont devenus des lieux prisés, fréquentés par les malades dans le but de recouvrer la guérison totale. La confiance placée aux représentations de la thérapie religieuse explique l'attraction de ces lieux de cultes. Ces centres se présentent comme le dernier recours des malades. On note dans la plupart de ces lieux de culte en Côte d'Ivoire des actions menées par les autorités religieuses concernant la question des individus malades. Toutes ces actions nous incitent à poser la question suivante: Quelles sont les perceptions de la thérapie spirituelle chrétienne sur l'état de santé des malades ?

Dans cette étude, il s'agit de montrer les perceptions des thérapies spirituelles chrétiennes dans les soins des malades.

Méthodologie

Nos investigations ont été conduites dans les communes de Dabou et de Port-Bouët précisément dans le Centre Jésus le Chemin de la Vérité (CJCV) de Port-Bouët et la Communauté Catholique des Amis des Premiers Chrétiens (CCAP) de Dabou. Le choix de ces communes s'explique par la prédominance des centres de guérison spirituelle, mais qui reste peu explorée sur le plan scientifique. En effet, selon la direction générale des cultes, la Commune de Dabou dispose de plus de cinq (5) centres de guérison spirituelle. Le CCAP de Dabou est une référence en matière de guérison. Il est l'un des premiers centres les plus connus du pays. Pour ce qui est du Centre Jésus le Chemin de la Vérité (CJCV) de Port-Bouët, tous les responsables de ce centre ont au minimum le Brevet de Technicien Supérieur (BTS), ce qui n'est pas forcément le cas des autres centres de prière. Il est l'un des nombreux centres qui officient dans plusieurs radios de la capitale économique ivoirienne. Le choix de ces centres est dû à l'affluence des malades vers ces lieux de culte dans leur quête de guérison.

Afin de collecter les données, nous avons mobilisé les approches qualitative et quantitative. L'approche qualitative a été mobilisée à travers des entretiens individuels et de groupe auprès de (20) individus. Il s'agit de trois (3) responsables dont un (1) du ministère de l'intérieur, un (1) de la direction des cultes et un (1) du ministère de la santé. En outre, nous avons interrogé les responsables des centres, spécifiquement les hommes religieux à savoir un (1) prophète, quatre (4) bergers, un (1) prêtre et trois (3) pasteurs, quatre (4) malades et quatre (4) parents des malades. Les malades nous ont intéressés dans la mesure où ils vont dans ces lieux dans l'espoir de recouvrer la guérison totale. Quant à l'approche quantitative, elle a concerné les malades des centres de Dabou et de Port-Bouët, car ce sont eux qui visitent au quotidien dans ces lieux de cultes. Nous leur avons administré un questionnaire qui a porté sur leur itinéraire thérapeutique et leur perception de la guérison spirituelle chrétienne. Au total, ce sont 74 malades des deux centres qui ont été soumis à notre enquête quantitative.

Ces différents acteurs sociaux issus de catégories sociales distinctes ont permis d'avoir les informations relatives aux logiques sociales de la quête de guérison spirituelle en vue de comprendre la fréquentation des centres de guérison spirituelle. La technique qui nous a permis de déterminer notre échantillon est la technique d'échantillonnage par choix raisonné. Sur cette base, les enquêtés ont été choisis selon leur rôle, leur position hiérarchique et leur ancienneté dans le centre. Les données ont été traitées manuellement pour ce qui est des données qualitatives, en ayant recours à la méthode d'analyse de contenu des discours des enquêtés. En ce qui concerne les données quantitatives, elles ont été analysées au moyen du logiciel sphinx afin d'apporter des réponses aux interrogations formulées. Les données recueillies ont été analysées dans une perspective descriptive, systémique et analytique.



RESULTATS DE L'ETUDE

II.1. le phénomène des centres de guérison spirituelle chrétienne comme itinéraire thérapeutique

Les centres de guérison spirituelle se présentent comme les espaces privilégiés de la quête de guérison. Les thérapies religieuses constituent des lieux dans lesquels les individus vivent une expérience spirituelle en santé. La fréquentation des centres de guérison spirituelle est un fait avéré. Les affiches et les dépliants à chaque carrefour des quartiers abidjanais comme à l'intérieur affichent une incroyable diversité de « spécialistes religieux » dans le domaine de la santé. On peut, aujourd'hui, consulter des hommes de Dieu qui sont bien identifiés et installés dans l'offre thérapeutique des villes modernes et des quartiers populaires. Les malades ivoiriens s'ouvrent de plus en plus largement à d'autres modèles de soins, notamment les soins prodigués aux malades dans les centres chrétiens. En effet, si les centres de guérison spirituelle se diversifient et se multiplient, c'est parce que de nombreux malades les fréquentent. Il y a un large public réceptif à leurs offres. Cette pratique thérapeutique s'est particulièrement développée dans les communes de Dabou et de Port-bouet. De façon récurrente, les personnes malades vont chercher ce qui ferait défaut dans la biomédecine.

La force de ces centres réside dans la qualité de la relation thérapeutique soulignée par les enquêtés. L'orientation vers les centres de guérison spirituelle est la plupart du temps déclenchée par la confiance d'un proche parent ou d'un ami, qui connaît un « homme de Dieu de confiance ». C'est tout d'abord dans le réseau relationnel du patient, que se construit une écoute du problème et des symptômes de celui-ci, et finalement que se déclenche le recours des consultations alternatives. La fréquentation des centres de guérison spirituelle survient aussi souvent lorsque la médecine classique, tout d'abord consultée, se révèle incapable de proposer un diagnostic et/ou un soin adapté et efficace, ou bien lorsque le patient ayant déjà consulté un médecin, voire plusieurs médecins et spécialistes, s'est entendu dire « vous n'avez rien ». A ce propos, une enquêtée nous explique : « *j'ai constaté par moi-même que malgré les examens médicaux et la prise des médicaments prescrit par les médecins, je continuais de souffrir, je n'étais pas libre de mes mouvements. C'est là que j'ai pris la résolution de chercher la cause de ma maladie. Pourquoi les autres médecins n'arrivent-ils pas à me guérir ? Pourquoi les analyses ne révèlent rien ? C'est après toutes ces interrogations que j'ai décidé à la suite de nombreux témoignages des uns et des autres d'intégrer ce centre.* ». Les propos de cette enquêtée montrent que le recours à la médecine alternative se fait suite à l'insatisfaction des diagnostics de la médecine moderne. Cela met en exergue la médecine spirituelle chrétienne comme une thérapie d'espoir et de réconfort.

II.2. Accessibilité des centres de guérison spirituelle chrétiennes

Les phénomènes des centres de guérison spirituelle s'expliquent par l'acceptabilité de la population à se faire soigner, la qualité de l'accueil et de l'écoute. L'incurabilité de certaines maladies, la chronicité d'autres maux vont marquer la croissance de l'environnement religieux effaçant les repères structurants de la quête de soins. Dans ce contexte, on observe l'apparition de nouvelles demandes de soins pour répondre aux différentes maladies difficiles à guérir pour la médecine. C'est une nouvelle culture de soins spirituels qui empruntent leurs pratiques aux mouvements religieux spirituelles en les combinant avec des pratiques psychologiques pour favoriser la guérison et la réalisation de soi. C'est le cas d'un malade qui se rend au centre de guérison de Gonzagueville et qui reçoit une révélation sur sa situation professionnelle. En effet, ce mouvement religieux a la caractéristique d'être d'un accès facile surtout du point de vue économique. Contrairement à la médecine qui part du paiement de la consultation jusqu'à l'achat des médicaments en passant par le coût élevé des examens laboratoires. C'est ce qui traduit cet enquêteur « *A l'hôpital, l'homme n'est rien, c'est l'argent qui compte. Alors qu'ici dans les centres de guérison, l'argent importe peu, c'est l'homme qui compte.* ». Nous assistons ainsi à une désinstitutionnalisation des repères sanitaires et l'émergence d'un individualisme religieux. Afin d'apporter des outils de compréhension à ce nouveau contexte caractérisé par la rupture avec l'institution médicale par l'ordre religieux dominant, nous explorons ces deux figures sociologiques des croyances et des pratiques de guérison. Par ailleurs, ces lieux de guérison ne fonctionnent pas de la même manière. La CCAP de Dabou en plus de la prière soigne par la plante contrairement à JCV qui procède uniquement par la prière et le jeûne. Ces centres de guérison spirituelle apparaissent comme l'espoir de recouvrer la santé du corps.

II.3. Guérison corporelle et spirituelle de la médecine chrétienne

La quête de guérison a supplanté l'attente du salut dans les nouveaux mouvements religieux d'inspiration chrétienne. En effet, les individus semblent de nos jours être en quête d'un bien-être total à la fois corporel et spirituel, ce que la médecine actuelle n'apporte peut-être pas toujours. Si la plupart des malades ont recours aux centres spirituels, c'est parce qu'elles prennent en compte l'individu dans sa totalité. Il est important de rappeler que l'être humain est un être bio psycho-socio-spirituel, donc beaucoup plus complexe. C'est en cela que le prophète de Gonzagueville affirme : « *Les médecins ne soignent que le physique alors que les malades ont des besoins spirituels plus grands et la prise en charge de ces besoins favorise leur guérison. A proprement parler, il y'a des maladies que la médecine moderne n'a pas pu soigner et que nous avons pu soigner. Quand nous nous mettons à prier, des choses extraordinaires, surréelles se*



produisent, et ces prières ont un effet très fort sur les malades. » Les propos de cet enquêté font ressortir la dimension plurielle de la maladie. En effet, dans la maladie, il faut alors tenir compte de tous les aspects de la personne. Il existe de nombreuses maladies dites « psychosomatique » c'est-à-dire des maladies qui concernent en même temps le corps et l'esprit: il faut donc traiter la personne dans son ensemble. Une fois habitué au milieu, les centres constituent un environnement protecteur pour le malade. Ils répondent à l'âme, à l'esprit et au corps, ce que la médecine conventionnelle a du mal à apporter. De façon générale le recours à la spiritualité apparaît plus dominant chez les malades souffrant de maladies incurables. Pour ces derniers, la spiritualité représente parfois le principal moyen d'allonger la survie par rapport aux autres thérapeutiques. Les centres de guérison spirituelle favoriseraient également une adaptation psychologique face aux répercussions des pathologies incurables et contribueraient à renforcer la relation de l'homme à son créateur. Aussi le recours aux centres et, plus largement, à la religion permettraient, en outre, d'apaiser les troubles psychiques induits par la maladie. À travers leurs recours, ils ont ainsi le sentiment d'avoir un meilleur moral, d'être moins stressés, moins anxieux et de recevoir davantage de soutien social et spirituel. « *Madame depuis que je suis arrivé dans ce centre, j'arrive à marcher, à m'arrêter pour prier. Madame Dieu est fort* ». ajoute J.T., retraité, enquêté au CCAP. Ces facteurs étant directement liés à la diminution de la détresse, il est fort probable qu'ils contribuent à diminuer la dépression chez ces patients. Par conséquent, nous ne pouvons exclure l'idée selon laquelle certaines pratiques hétérodoxes influencent plus ou moins la perception de la santé globale. Les lieux de guérisons spirituelles représentent un moyen de redonner un sens à la vie, après une perte de repères provoquée par la maladie. Ils symbolisent un espoir lorsque la guérison n'est plus possible.

II.4. Effet des thérapies spirituelles sur la santé des malades

La prolifération des églises et leur place importante dans le système de soins en Côte d'Ivoire est une réalité. Les sectes religieuses poussent sur le terrain de la désocialisation et constituent un pôle important d'attraction des familles. On assiste donc à un désaveu de la médecine conventionnelle au profit de la religiothérapie. Les différents recours thérapeutiques (recours aux structures de santé modernes, recours aux centres de guérison spirituelle) sont dans l'ensemble utilisés par la population ivoirienne. La majorité des enquêtés trouvés dans les dits centres font d'abord recours à la médecine moderne, surtout pour un diagnostic ; c'est la preuve que même si les individus apprécient beaucoup l'efficacité de la médecine spirituelle, ils font recours à la médecine moderne dans le but de savoir de quels maux ils souffrent avant de s'orienter vers ces centres spirituels. C'est aussi le fait que ces centres avant de traiter les malades appuient aussi sur le diagnostic de l'hôpital scientifique. Ils le font afin de mieux orienter la prière et surtout parce que derrière chaque maladie se cache un « démon ». Le tableau qui suit donne une tendance de la répartition des enquêtés selon leur opinion de l'efficacité de la médecine spirituelle chrétienne.

Tableau : Répartition des enquêtés selon leur opinion de l'efficacité de la médecine spirituelle chrétienne.

CENTRES	CCAP	JCV	TOTAL
Efficacité du traitement spirituel	Effectifs	Pourcentage (%)	Effectifs
Très efficace	20	27,04	19
efficace	7	9,46	4
Pas efficace	9	12,19	1
Confiant	0	0	2
Je ne sais pas	8	10,81	4
Total	44	59,5	30
			Pourcentage (%)
			25,65
			5,4
			1,35
			2,7
			5,4
			40,5
			100 %

Source: Synthèse de l'auteure à partir des données de l'enquête, 2018

A la lecture de ce tableau, 67, 50% des malades ont déclaré que les médicaments et prières des hommes de Dieu dans les différents centres ont eu un effet positif sur leur santé, soit deux malades sur trois expriment leur satisfaction de la médecine spirituelle chrétienne. Ils pensent qu'ils ont recouvré leur santé, car ils se sentent bien. « *Madame depuis que je suis arrivé dans ce centre, j'arrive à marcher, à m'arrêter pour prier. Madame Dieu est fort* ». (J.T., retraité, 72ans, enquêté au CCAP). Par contre 13, 50% des malades estiment que leur mal demeure et que rien n'a changé depuis leur arrivée. Ces malades pensent que la médecine spirituelle est peu efficace.

Cela dénote de l'engouement qu'ont les individus malades pour la médecine spirituelle s'explique par le fait que ceux-ci n'ont pas eu satisfaction de la médecine scientifique. En effet, la diversité thérapeutique peut amener le malade à voir ailleurs surtout après un échec de traitement à l'hôpital. Du fait de la complexité et de l'incurabilité de certaines maladies, le malade peut être amené à consulter plusieurs médecines. Il passe de la médecine traditionnelle

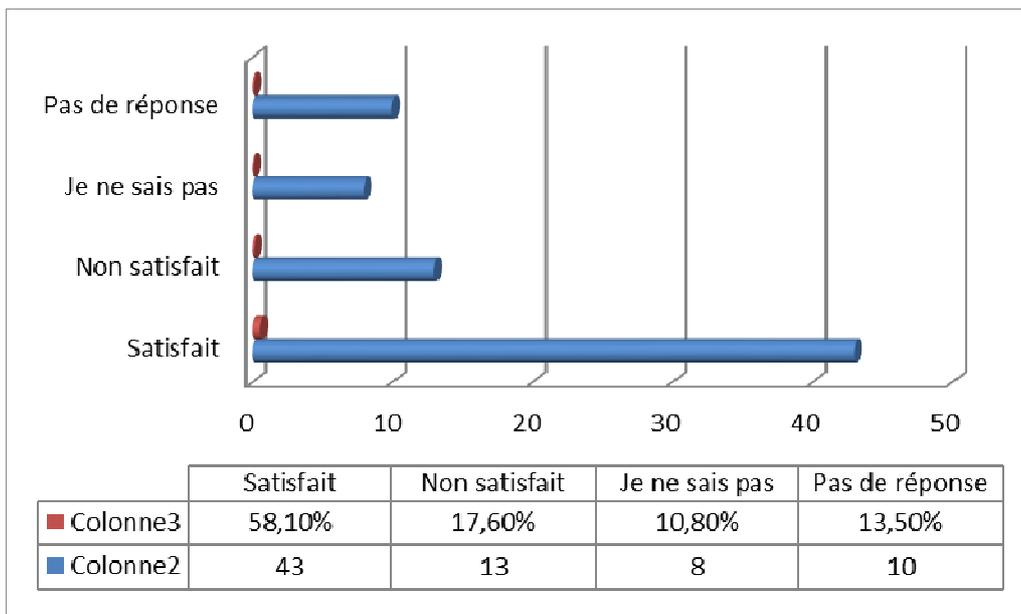


la médecine moderne, s'oriente également vers la médecine alternative (médecine chinoise) et fini par se faire soigner dans les centres de guérison spirituelle lorsque toutes ces médecines'avèrent inefficaces pour lui. Cela se justifie dans les propos de ce malade qui dit : « *je ne vais jamais oublier ce jour où je suis arrivé dans ce centre ou le prophète m'a révélé que ma maladie n'est pas simple que l'hôpital ne pouvait rien car il sait comment soigner mon mal que seule la prière pouvait me sauver* ». Le recours à ces centres leur paraît logique dans la mesure où les malades considèrent que les traitements sont efficaces et nécessaires. Ils sont en effet conscients du progrès médical, qu'il existe au sein de la médecine moderne, la nécessité d'y avoir recours quand on est malade. Par contre, la médecine spirituelle va au-delà de ce qui est visible, est représenté comme une médecine efficace dans son domaine. De manière complémentaire ou après l'échec d'un traitement, les centres de guérison spirituelle s'inscrivent dans un système thérapeutique, mais appliquent des modes de prise en charge variés. Ils associent différents remèdes phytothérapeutiques (l'utilisation de plantes, de l'eau, de l'huile) destinés à soigner un malade et la prière lorsqu'il faut chasser des esprits qui tourmentent le malade. Les plantes et l'eau sont investies d'une efficacité, d'une « Charge » sacrée qui découle de la prière. Durant cette étude, nous avons constaté que les malades avaient confiance dans l'efficacité des centres de guérison spirituelle et que l'un des points forts de ces centres était leur lien avec la divinité.

II.4. L'état de satisfaction des malades rencontré dans les centres

Pour expliquer l'effet des thérapies spirituelles sur les malades, plusieurs éléments de réponses peuvent être donnés. Tout d'abord, les malades qui vont dans ces centres sont convaincus de leur efficacité et de leur utilité, particulièrement quand la médecine conventionnelle n'arrive pas à les guérir. Le graphique qui suit donne le niveau de satisfaction des malades de la médecine spirituelle chrétienne.

Graphique: Niveau de satisfaction des malades



Source : Synthèse de l'auteure à partir des données de l'enquête, 2018

Les résultats de ce graphique indiquent que les malades accordent plus d'importance à leur santé. 58,1% des malades sont totalement satisfaits de leur état de santé depuis qu'ils fréquentent ces centres. Car, selon eux ces centres accueillent mieux que les hôpitaux. Cela se confirme dans les propos de cet enquêté qui dit : « *Oui, car j'ai été bien accueilli* » (KV, enquêté au CCAP, 60 ans, architecte). Ces propos sont soutenus par un autre qui ajoute : « *Oui, car Dieu est merveilleux ; je suis pimpant de santé* » (P.A, 41 ans, agent de société enquêté au CCAP). Une autre enquêtée ajoute : « *Depuis je suis arrivée ici, ça commence à aller bien, et ça fait deux semaines que je suis là, alors que j'ai été malade pendant quatre ans, tu vois ma fille combien de fois Jésus est bon* ». Cela démontre le degré de satisfaction de l'enquêtée. En effet, le fait que la manière de soigner dans ces lieux de culte soit « inoffensive » dans le sens où ils n'ont pas d'effets secondaires rassurent les malades et les poussent encore d'avantage à y recourir.

En outre, les personnes qui se font soigner par le biais de la médecine spirituelle ont souvent été déçues auparavant par la médecine scientifique. Cela se caractérise très souvent par le mauvais fonctionnement des centres sanitaires et le mauvais traitement des malades par le personnel de santé.

Ils apprécient particulièrement le fait que la médecine spirituelle prend en considération non seulement leur maladie mais leur être tout entier. Pour ce faire, les hommes de Dieu qui exercent dans ces centres accordent beaucoup de



temps au malade et lui laissent l'occasion de s'exprimer. On peut également évoquer le fait que les médicaments pharmaceutiques ont des effets secondaires, des contre-indications qui peuvent parfois causer d'autres maladies. De ce fait les malades ressentent le besoin de se tourner vers une médecine naturelle. Et bien souvent les individus malades comparent les mérites de la médecine spirituelle (accès facile, prestations gratuites, ambiance familiale ...) contre la médecine moderne trop séquentielle. Aussi, il y a le fait que le manque de considérations du personnel de santé à l'égard des patients dans les structures publiques, multiplient leurs recours thérapeutiques.

Toutes ces raisons qui expliquent l'engouement actuel pour les centres de guérison spirituelle sont autant d'éléments qui distinguent la médecine spirituelle de la médecine conventionnelle. Aujourd'hui, l'ensemble des structures de soins, privées comme publiques et religieuses sont constitutives à part entière des systèmes de santé nationaux. Plus que jamais, les lieux de guérison spirituelle bénéficient d'une opinion favorable de la population ivoirienne au regard de l'effet de ces thérapies spirituelles sur l'état de santé des malades.

Lors de cette enquête dans les différents centres, les résultats ont d'ailleurs révélé que les centres de guérison spirituelle font partie intégrante de la thérapie des individus souffrants en raison de son rôle central dans l'histoire de l'humanité, de son efficacité et des avantages qui lui sont rapportés. La population est également influencée par ce nouveau mouvement.

III- DISCUSSION DES RÉSULTATS

Le paysage religieux ivoirien est un facteur non négligeable dans le choix thérapeutique de la population. L'étude a montré que la montée des mouvements religieux s'est accentuée après la crise postélectorale. Parmi ces mouvements, figurent les centres de guérison spirituelle qui ont une emprise sur le secteur de la santé. Ces centres jouent un rôle évident dans la quotidienneté des malades. En présentant ces centres comme une « solution » aux problèmes de maladie en Côte d'Ivoire, ces centres attirent de nombreux malades. Par ailleurs la préoccupation des individus malades est de se protéger contre des forces invisibles. Dans cette optique l'on comprend pourquoi les malades utilisent les centres de guérison chrétienne pour rechercher la santé. C'est dans ce contexte de force surnaturelle qu'apparaît l'importance des centres de guérison spirituelle. Cela se justifie dans les travaux de Laplante (1999, 2), qui montrent que l'Eglise est le seul moyen de trouver la guérison. Pour lui, il suffit d'accepter Jésus pour que la maladie disparaisse.

Dans cette optique l'on comprend que les malades utilisent les centres de guérison spirituelle pour rechercher la santé. C'est dans ce contexte, qu'apparaît l'importance des centres de guérison spirituelle. L'étude a ensuite permis de comprendre le comportement de certains malades dans les deux centres concernés par l'étude. Leur perception de la maladie joue un rôle déterminant dans le choix de l'itinéraire thérapeutique. En effet, les malades de ces centres se représentent la maladie comme incurable, dépassant ainsi les capacités du médecin. La maladie est représentée par les enquêtés comme une manifestation surnaturelle, mystique et souvent perçue comme une malédiction. Cette manière de percevoir la maladie a été élucidée dans les travaux de nombreux auteurs.

Nous pouvons citer entre autres les travaux de Guyot (1999, 1) qui soutient que la maladie en Afrique n'est jamais simple. Elle permet de comprendre que la prise en compte d'un patient non seulement de sa compréhension, mais également de sa conception de la maladie. Lafarque (1972, 2) s'inscrit dans la même veine d'idée à partir de ses travaux sur le peuple Abidji. Pour l'auteur, ce peuple estime que la maladie est le résultat d'une action maléfique favorisée par l'abandon de puissance protectrice.

Dans cette perspective, en parlant de la guérison, Lavarque (idem, 1972, 2) fait remarquer que les Abidji pensent que la guérison doit forcément venir de l'un des ancêtres à travers un songe ou autres moyens telle que la consultation d'un devin qui pourrait interroger le sacré et avoir une réponse. Contrairement à Lavarque, la présente étude révèle que le recours à la divinité traditionnelle n'est pas le seul itinéraire thérapeutique mobilisé par les malades. Des malades de confessions religieuses diverses étaient présents dans les deux (2) centres qui ont fait l'objet de l'étude. Les travaux de l'auteur convergent vers les résultats de notre étude, en ce sens que la fréquentation des lieux de guérison chrétienne par les enquêtés est due à leur représentation de la maladie.

Aussi, la pluralité des problèmes de santé favorise la fréquentation des centres de guérison chrétienne. A ce sujet, J. Benoist (2004, 277) indique que dans la société, coexistent plusieurs systèmes thérapeutiques. Pour lui, la médecine parallèle a tout son sens dans la mesure où elle permet à l'individu malade d'aspirer à une quête de bien-être total. La présente étude corrobore la pensée de Benoist. En ce sens que les résultats montrent l'existence d'une multitude d'offres de guérison qui se déploie entre les deux pôles que sont la médecine et la religion. Ce lien étroit entre la santé et la religion a été abordé par L. Antoine (1909, 5). En effet pour l'auteur, la guérison par la prière est importante pour l'individu malade. Selon lui, la guérison par la prière est indispensable à l'équilibre de l'individu souffrant. Par ailleurs, certains résultats de ses travaux coïncident avec les nôtres lorsqu'il parle de la primauté de la prière dans la recherche de la guérison. En ce qui concerne les maladies suscitant un traitement spirituel, les résultats de l'étude ont fait ressortir des symptômes pouvant se classer en quatre catégories à savoir les maladies chroniques, les maladies à connotation spirituelle, les maladies mentales et les maladies dites incurables.

Au-delà de l'aspect spirituel, du point de vue économique, Philibert (1998, 13) évoque que le traitement des



maladies chroniques est dans leur majorité coûteux dans le domaine de la médecine conventionnelle. Cela constitue un facteur motivant dans leur choix thérapeutique. L'auteur ajoute que les malades préfèrent le traitement à base de plantes et de prière car la prière est une thérapie qui ne se vend pas. Les résultats de la présente étude confirment les travaux de l'auteur dans la mesure où la majorité des enquêtés considèrent que les prix des médicaments dans les pharmacies sont trop élevés. Tandis que les coûts des prestations et des soins dans les centres de guérison chrétienne sont accessibles à toutes les classes sociales. Ainsi, face à l'amenuisement des ressources financières des malades, ces derniers sont contraints de se tourner vers la médecine alternative. Les résultats révèlent que les facteurs qui influencent l'itinéraire thérapeutique des malades s'expliquent par les différentes opportunités qui s'offrent à eux. Au regard de ces travaux qui coïncident et convergent vers les nôtres, on remarque que le choix du recours aux centres de guérison chrétienne se justifie parfois par la manière dont l'individu perçoit sa maladie et surtout le désir de recouvrer rapidement la guérison totale.

CONCLUSION

Cette étude dans les centres CCAP et JCV de Dabou et Port -Bouët en Côte d'Ivoire a permis de comprendre aujourd'hui que les thérapies chrétiennes occupent une place importante dans le traitement des malades. Pour les enquêtés, avoir recours aux centres de guérison chrétienne permet de venir à bout d'une maladie chronique, d'une maladie « surnaturelle » ou d'une maladie « mystique ». L'attribution à des causes surnaturelles de la maladie justifie le recours au centre de guérison chrétienne.

Il ressort clairement que Malgré le plateau médical technique sans cesse amélioré en Côte d'Ivoire, les thérapies spirituelles chrétiennes se positionnent comme une alternative pour les malades qui n'arrivent pas à obtenir gain de cause dans les hôpitaux. L'influence sans cesse croissante de ces thérapies spirituelles est perceptible dans le nombre de malades qui ont recours à elles. Ceci se caractérise par le fait que d'une part les malades se sentent en sécurité par le bon accueil qui leur est réservé dans ces centres à leur disposition et d'autre part, par la satisfaction de ces thérapies dans la plupart des cas.

BIBLIOGRAPHIE

- Alan B, Astrow ; Christina.M, Puchalski. et Daniel P, Sulmasy (2001). Religion, Spirituality and Health Care: Social, Ethical, and Practical Considerations. *The American Journal of Medicine*, vol. 110, March 2001, 283-287.
- François, Lafargue (1972). *Les représentations traditionnelles de la maladie et de la guérison chez les Abidji et l'ensemble des peuples du groupe Akan de Côte d'Ivoire (conférence)*. François, Laplantine (1999). Maladie, guérison et religion dans les moments pentecôtistes Latino-Américains contemporains. *Anthropologie et sociétés*, vol 23, n°2.
- Françoise, Boudreau (1985). L'Église et la santé mentale : vers un nouvel engagement?. *Sociologie et sociétés*, 17 (1), 93-108. Consulté le 23/02/2021, disponible sur <https://doi.org/10.7202/001086ar>.
- Isabelle, Guyot (1999). *Les conceptions de la maladie chez les personnes originaire d'Afrique Noir*. Cultures et soins infirmiers.
- Jean, Benoist (2004). Rencontres de médecines: s'opposer ou s'ajuster. L'autre, Cliniques, cultures et sociétés, vol. 5, no 2 pp. 277-286.
- Louis-Joseph, Antoine (1909). *Révélation par le père*. Culte antoiniste.
- Pierre, Philibert (1998). Changements de signification de la santé et des soins de santé. *Concilium*, 278: 13-20.
- Ridha, Abdmouleh (2019). Construction sociale de la maladie et rapport aux médecines: une approche dynamique et intégratrice. *Revue algérienne d'anthropologie et de sciences sociales*, Insaniyat, 85-86 | 2019.